

# Plusieurs scénarios de grilles horaires pour les élèves

## LE RÉSUMÉ

Les projets de grilles horaires pour le tronc commun réformé vont être soumis à la consultation.

Une fois qu'ils auront fait consensus, ils seront coulés dans un texte de loi par Marie-Martine Schyns. Le Pacte d'excellence va bientôt franchir un nouveau cap.

NATHALIE BAMPS

L'année 2018 commence sur les chapeaux de roue pour le Pacte d'excellence. Dans une interview à la Libre Belgique, la ministre de l'Enseignement obligatoire Marie-Martine Schyns (cdH) a donné le coup d'envoi d'un des plus gros chantiers du Pacte: la réforme du tronc commun, de la 1<sup>ère</sup> maternelle à la 3<sup>e</sup> secondaire. Période durant laquelle tous les élèves se verront enseigner les mêmes matières. Après seulement, ils pourront choisir leurs filières.

► **Quel est l'esprit général de cette réforme?** L'objectif poursuivi est double. D'une part, il s'agit de réorganiser les matières enseignées au sein des grilles horaires afin d'y intégrer davantage de multidisciplinarité. Il s'agit notamment d'ouvrir tous les élèves aux technologies, à l'esprit d'entreprendre, à la culture, à l'art. D'autre part, ce tronc commun est allongé d'un an. Jusqu'en 3<sup>e</sup> secondaire donc. Les élèves devront donc attendre un an de plus avant de pouvoir passer dans les filières

technique ou professionnelle.

► **Quelle est la proposition de Marie-Martine Schyns aujourd'hui?** La ministre de l'Enseignement ne prend pas encore de décision formelle concernant ce tronc commun allongé, mais elle franchit un pas dans le processus de consultation du Pacte d'excellence.

En effet, Marie-Martine Schyns a défini plusieurs scénarios de grilles horaires. Ceux-ci seront soumis samedi prochain à un panel citoyen de 150 participants qui devront les évaluer. Un avis sera également demandé au Parlement ainsi qu'au Comité de concertation du pacte.

Ensuite seulement, Marie-Martine Schyns proposera la grille horaire définitive de ce tronc commun allongé (au printemps).

► **Qu'y a-t-il dans ces grilles horaires?** En redéfinissant les grilles horaires de cours (2 scénarios pour le fondamental, 3 scénarios pour le secondaire), on redéfinit aussi les différentes disciplines qui seront enseignées.

Pour le fondamental: la grille horaire se base sur 28 périodes. Aucun cours ne disparaît. Mais on introduit de nouvelles matières comme «manuel, technique et technologies», «créativité et esprit d'entreprendre» (qui se retrouvera de manière transversale dans tous les cours). Deux périodes «d'accompagnement personnalisé» (remédiation ou approfondissement selon le niveau de l'élève) sont aussi prévues.

Pour le niveau secondaire: la grille horaire se base sur 35 périodes dans le premier scénario, 32 périodes dans les scénarios 2 et 3.

Les langues anciennes (latin/grec) disparaissent en tant que telles, mais sont intégrées dans les périodes du cours de français (6 périodes d'office pour tout le monde). On enseignera donc 2 heures de langues anciennes à tous les élèves jusqu'en 3<sup>e</sup> secondaire, mais pas dans un cours spécifique. Ces langues anciennes seront toujours données par des enseignants spécialisés (en latin ou grec), ou ayant du moins les titres requis pour enseigner ces matières.

L'histoire, la géographie, les sciences humaines ne formeront qu'un seul cours (de 4 périodes), mais il nécessitera la collaboration des enseignants spécialisés dans ces matières (les profs de géo ou d'histoire ne disparaissent donc pas du tableau scolaire).

La grille horaire intègre aussi des périodes de cours «manuel, technique et technologie», de l'accompagnement personnalisé, et la créativité et l'esprit d'entreprendre sont repris de manière transversale dans toutes les matières.

Les langues modernes sont renforcées: au minimum 2 périodes pour chacune des langues, néerlandais et anglais pour tout le monde dès la première secondaire, avec un accent mis sur la 1<sup>ère</sup> langue choisie.

► **Pourquoi faut-il réformer le tronc commun?**

Plusieurs chercheurs universitaires spécialisés dans l'enseignement ont mis en avant la nécessité de retarder l'orientation éventuelle vers le technique et professionnel. Hier encore, une étude menée par l'Ulg sur la base des enquêtes Pisa

révéla la nocivité de l'organisation précoce en filières d'enseignement pour l'équité du système éducatif, pointant un problème de ségrégation des élèves, et un impact sur leurs résultats. Plutôt que de niveler par le bas, comme le disent les détracteurs, le tronc commun permettrait au contraire de tirer tous les élèves vers le haut.

► **Quels sont les autres chantiers du Pacte à faire aboutir en 2018?**

L'administration pourra s'atteler à rédiger les référentiels (qui fixent le contenu et les objectifs des cours qui doivent être enseignés).

Marie-Martine Schyns a aussi demandé une étude de faisabilité à la Fondation Roi Baudouin pour modifier les rythmes scolaires. L'objectif serait de raccourcir un peu les vacances d'été et d'allonger d'autres congés afin de mieux coller au rythme biologique des enfants.

En 2018, on devrait aussi décider de l'obligation de fréquentation scolaire dès la 3<sup>e</sup> maternelle. On décidera aussi de gonfler les moyens consacrés à la remédiation.

Les écoles doivent rédiger leurs plans de pilotage (ce qui va permettre de la monitorer davantage). Un travail de rationalisation de l'offre dans l'enseignement qualifiant devra être réalisé. Des mesures devront être prises pour renforcer la gratuité dans l'enseignement dès le mois de septembre.

Enfin, il doit aussi être décidé de redéfinir le temps de travail des enseignants et prévoir deux heures consacrées au travail collaboratif dans la grille horaire des profs pour la rentrée scolaire 2018.

## RÉACTIONS

### UNE RÉFORME IMPAYABLE ET TROP RAPIDE

On sait que le MR ne porte pas le tronc commun allongé dans son cœur. La chef de file MR en Fédération Wallonie-Bruxelles, Françoise Bertieaux, a donc jeté un regard noir sur les grilles horaires mises sur la table par Marie-Martine Schyns. Moins que le contenu, c'est la démarche qui est flinguée par l'opposition libérale. «Elle cravache pour terminer en avril, et elle met la charrue avant les bœufs, es-

time la libérale. Les référentiels ne sont pas encore écrits, il n'y a toujours pas de projet approuvé de formation initiale des enseignants (alors que l'on sait que c'est la base du pacte)».

La chef de file MR s'inquiète aussi du financement du Pacte. «D'après les derniers travaux budgétaires, il faudra 1,2 milliard d'euros pour financer le Pacte, sur les cinq ans à venir. Et la Cour des comptes dit que

tout n'est pas budgété. J'ajoute aussi que cette somme ne comprend même pas la réforme de la formation des profs, dont on dit aussi qu'elle sera impayable.»

Chez DéFI, on ne nie pas l'intérêt de l'interdisciplinarité entre matières, mais sa chef de groupe Joëlle Maison insiste sur l'axe math/français qui doit rester fort, et ce dès la première primaire.